

## Prière des volontaires

Seigneur,

tu nous as enseigné que le plus grand amour est  
de donner sa vie pour ses amis.

Aide-nous à découvrir dans le volontariat  
l'occasion de rencontrer non seulement la souffrance humaine,  
mais d'y vivre l'amour.

Ouvre nos yeux pour reconnaître en chaque pauvre  
Ton visage et Ta présence.

Ouvre nos esprits pour valoriser  
l'unicité de chaque personne,  
avec son histoire et sa culture.

Ouvre nos oreilles pour accueillir avec gentillesse  
les voix qui demandent une écoute.

Ouvre nos cœurs pour offrir l'espérance là où il y a la peur,  
la solidarité là où il y a la solitude,  
le réconfort là où il y a la tristesse.

Aide-nous, Seigneur, à témoigner de l'évangile  
avec un sourire, une parole, un geste d'affection.

Donne-nous l'humilité de reconnaître que ce n'est pas nous  
qui sommes la lumière,  
mais des instruments de Ta lumière,  
que nous ne sommes pas l'amour,  
mais des expressions de Ton amour.

Amen.



# Camille de Celis

1550 - 1614

Aux cieux, montent jusqu'à toi, o Camille, des hymnes immortels...

## N° 138

## Mai - Juin 2014



# Bulletin de la Famille Camillienne de France



## Sommaire

Editorial .....	p. 1
Religieux camillien et service des malades.....	p. 2
11 <sup>e</sup> Assemblée générale internationale de la FCL.....	p. 7
Rencontre de la FCL et de l'aumônerie de l'hôpital E G P.....	p. 12
2014 année de l'autisme .....	p. 14
Souvenir d'accompagnement .....	p. 16
Prière des volontaires .....	C. IV

*Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :*

Famille Camillienne de France  
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026 94363 BRY-SUR-MARNE Cedex

E-mail : [famillecamiillienne@yahoo.fr](mailto:famillecamiillienne@yahoo.fr)  
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

### Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 24 € (6 numéros par an)  
Soutien : tarif libre

### Prochain bulletin n° 139 : Juillet – Août 2014

### Comité de Rédaction

P. Alexandre Balma, Simone Bonifaci, Marie-Christine Brocherieux,  
Pierre et Christel Delaunay, Christian Letourneur, Manga Nana Augustine.  
Mise en page : Mathieu LASNE

Quelques jours avant sa mort, Isabelle m'a donné de vivre, en tant que bénévole, des minutes bouleversantes.

Un jeudi après-midi de février, déjà amaigrie et affaiblie par la maladie, regardant par la fenêtre de sa chambre, elle me dit : « *Tu sais Pierre, ce chemin est pour moi un chemin de béatitude. Il me conduit vers Celui qui me connaît mieux que moi et qui m'attend* ». Isabelle nous quitta après s'être réconciliée avec son père. Elle avait préparé sa messe de funérailles avec l'aumônier. Le psaume choisi était « *comme un cerf cherche l'eau vive ainsi je te cherche, toi, mon Dieu* ».

Au cours de ces huit années passées dans ce service, une réflexion profonde sur la fin de vie se fit jour, j'ai eu aussi des demandes d'euthanasie qui, Dieu soit loué, n'ont jamais abouti grâce à l'encadrement de l'équipe médicale, soignante et des bénévoles.

Nous, bénévoles, nous avons un rôle principal, celui de l'écoute. Combien de fois suis-je resté dans ces chambres sans rien dire, simplement en étant là, en touchant une main, en souriant, en étant disponible « *à nos Seigneurs et nos Maîtres* ».

Pierre FCL



# Souvenir d'accompagnement

De 1990 à 1998, j'ai été bénévole dans une société d'accompagnement en soins palliatifs, dans un hôpital militaire, service d'hématologie, équipe solide ; le chef de service était d'une grande humanité. Des jeunes constituaient pour la majorité la population de ce service. Je revois encore ces visages, ces sourires, ces moments, certains burlesques avec l'équipe soignante. La plupart d'entre eux sont partis vers notre Seigneur, âgés de dix-huit à vingt-cinq ans. Un accompagnement me reste encore en mémoire, celui d'Isabelle, sœur jumelle. Elle avait des relations conflictuelles avec son père et son autre sœur. Nos premiers entretiens furent compliqués. Isabelle n'avait pas d'amis à qui se confier. Sa vie était un véritable puzzle qu'elle me demanda de reconstituer. Pendant deux mois, une à deux fois par semaine, elle me sollicita ; nous avons fini par sympathiser, et au fur et à mesure un début de réconciliation s'amorça avec son père. La maladie progressait et l'espoir d'une rémission s'éloignait, hélas.



# EDITORIAL

Des nouvelles toutes récentes nous arrivent : du 16 au 21 juin, nous venons de vivre un événement pour l'Ordre des Religieux Camilliens et la grande famille de saint Camille. Il s'agit de leurs élections dont voici le résultat :

**Père Leocir Pessini (Brésil) : Supérieur Général (1)**

**Père Laurent Zoungrana (Burkina Faso) : Vicaire Général (2)**

**Frère José Ignacio Santaolalla Sàez (Espagne) : Econome Général (3)**

**Père Aris Miranda (Philippines) : 3e consultant Général (4)**

**Père Gianfranco Lunardon (Italie) : Secrétaire Général (5)**

Cette nouvelle Consulte Générale a pour but est de faire renaître l'enthousiasme et la joie de servir les malades et les pauvres, comme l'ont fait les Camilliens, sans interruption, depuis quatre siècles. Nous les félicitons et nous espérons continuer avec eux l'heureux partenariat commencé il y a 12 ans.

La FCL, au niveau international, vient aussi de vivre ses élections, du 18 au 23 mai. Cela est raconté dans les pages qui suivent. Pour ce bulletin, c'est le Père Alexandre Balma qui en assure l'enseignement spirituel. Puis, une initiative originale à Paris a permis une rencontre entre l'aumônerie de l'hôpital G. Pompidou et la FCL.

Deux témoignages : celui de Jocelyne, qui a accompagné courageusement son mari, autiste ASPERGER, avec toutes les difficultés de la maladie. Elle a écrit un livre qu'elle présente. Et le témoignage de Pierre, très touché par ses visites à Isabelle, qui était en conflit avec sa famille et qui a pu rencontrer son Seigneur réconcilié.

*Marie-Christine Brocherieux  
présidente*



## Religieux camillien et service des malades

P. Alexandre Balma, M.I.,  
aumônier d'hôpital



Lorsque je rencontre des personnes qui me demandent pourquoi j'ai été affecté dans une aumônerie d'hôpital et pas dans une paroisse, je réponds tout simplement : "c'est ma vocation". En effet, j'ai eu le désir très tôt (dès la tendre enfance) de servir les malades. Je voulais être prêtre et en même temps être aux côtés des malades. Ce sont deux réalités que j'ai trouvées chez les camilliens (merci saint Camille).

### Camilliens : Serviteurs des Malades

Dans la formule de profession, le religieux camillien dit ceci : "Inspiré par l'Esprit Saint, j'ai cru à l'amour de Dieu et je désire vivre ma vie pour Dieu seul et pour Jésus Christ miséricordieux en servant les malades dans la chasteté, la pauvreté et l'obéissance." C'est donc en pratiquant le service des malades par vœu, de toutes nos forces, même au péril de notre vie que nous nous engageons.

Je précise que notre engagement se réalise d'une manière prédominante, selon notre charisme, dans le service des malades. Il peut y avoir des camilliens qui ne sont pas directement dans l'apostolat auprès des malades mais ils s'efforcent d'imprégner de l'esprit de saint Camille leur ministère (prêtres de paroisse - une place de choix pour la pastorale des malades, prêtres dans l'enseignement ou dans l'accompagnement et l'animation spirituelle de groupes).

gouvernent car il s'opposa aussi à tous les intérêts personnels. Il persévéra jusqu'à son dernier souffle et s'engagea dans toutes les associations qui défendent les causes humanitaires. Il alla jusqu'à distribuer ses biens matériels pour pallier à l'indifférence générale et vécut dans le plus grand dénuement. Il fut considéré comme un illuminé, combattu, humilié. L'ignorance et l'indifférence l'enfermèrent encore plus et il vécut en solitaire, rédigeant de nombreux cahiers pour expliquer ce qui n'était pas entendu et espérant que cela servirait aux générations futures. Jamais il ne parla de lui. Il mourut incompris, pensant que sa vie ne fut qu'échec. Seuls les plus démunis répondirent à l'appel et vinrent l'entourer lors de son dernier voyage. L'église était comble.

Aujourd'hui, moi, son épouse, je me bats pour qu'on découvre qui il était et que sa vie entièrement consacrée ne tombe pas dans l'oubli.

J'ai écrit un livre, « Echos du silence » publié chez « Mon Petit Editeur, 14 rue des volontaires, 75015 PARIS » pour qu'enfin on entende sa voix, qu'on lui rende hommage et que par l'intérêt du public on contre l'indifférence et l'ignorance qui isolent les personnes et leur famille.

Ce livre est vendu 22€. On peut se le procurer par internet avec mon nom et le titre du livre ou directement chez l'éditeur par chèque.

Pour la France il n'y a aucun frais de port et une réduction de 5% (soit 20,90€). Pour toute l'Europe : 22€ par internet (CB) ou par cheque directement à l'éditeur sans frais de port supplémentaire.



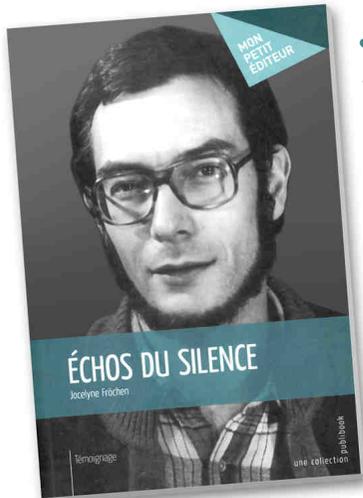
Jocelyne FRÖCHEN

Pour tout autre pays, le prix s'alignant sur la monnaie locale, joindre l'éditeur par mail : [maimouna@publibook.com](mailto:maimouna@publibook.com)

*Les droits d'auteur sont intégralement reversés  
à un centre expert pour l'aide aux familles et aux patients.*

# 2014, année de l'autisme.

Jocelyne FRÖCHEN



*J'ai vécu avec un autiste Asperger et malgré l'incompréhension générale et l'immobilisme français je ne le regrette pas.*

Il y a plusieurs formes d'autisme. Le syndrome d'Asperger atteint les surdoués. C'est pourquoi il est aussi appelé le syndrome du savant. L'autiste Asperger peut ressembler à monsieur « **tout le monde** ». Rien à première vue ne laisse forcément supposer sa particularité. Ce fut le cas d'Alain. Issu d'une famille catholique il était discret mais doté d'une intelligence

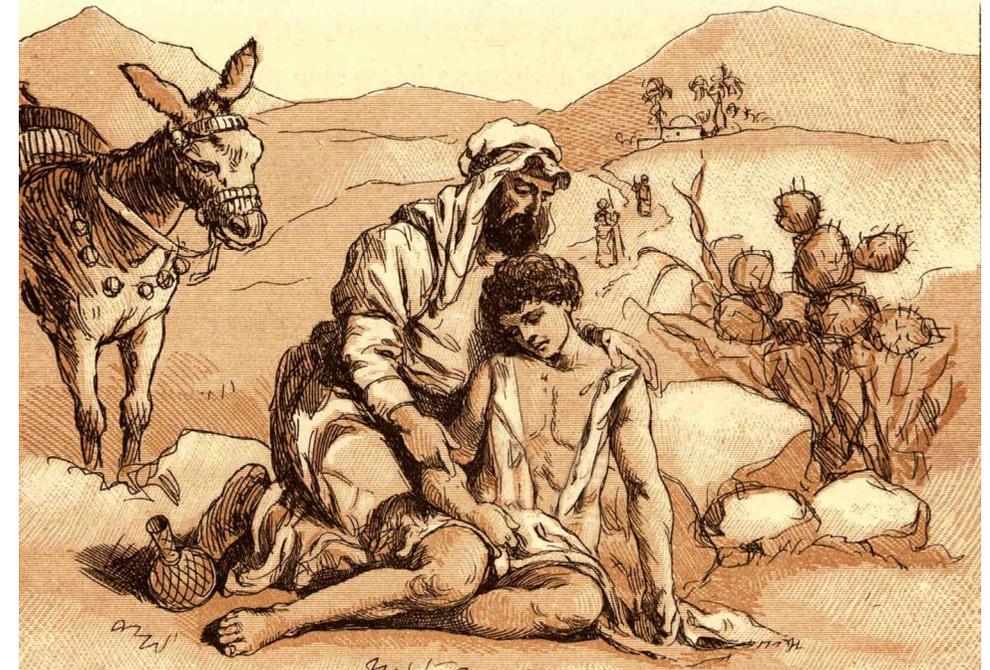
supérieure. Son cerveau comme un ordinateur enregistrerait toutes les informations. Dès l'enfance il acquit de nombreuses connaissances mathématiques, scientifiques, artistiques, sociologiques.

Sa formation chrétienne le disposa à s'intéresser à l'humanité. Il voulut sans en être conscient mettre en œuvre toutes les consignes du Christ pour transformer le monde.

L'autiste Asperger est intègre. Jamais vous ne surprendrez un Asperger en train de médire ou de comploter. Il a un sens de l'engagement maladivement développé.

Il s'occupa de tous mais pas de lui. Il n'arriva pas à communiquer avec ses semblables. Il ne put que regarder le monde, l'analyser et énoncer dans le détail tout ce qui est contraire au bien de chacun pour lui permettre d'être respecté quel que soit son statut social. Alain fut mis à l'écart. Il dérangeait les grands de ce monde qui nous

Le quatrième vœu (servir les malades même au péril de sa vie) est le moyen par lequel le Serviteur des Malades se met au service de Dieu. La vie religieuse du camillien se vit avec comme point de référence le service spirituel et matériel du frère malade. En lui dans une vision de foi, on reconnaît les plaies toujours ouvertes et douloureuses du Christ, et, en même temps on s'en approche revêtu des mêmes sentiments que le Christ miséricordieux (image du bon samaritain, (Lc10,25-37). Le comportement du samaritain est très parlant. Il recueille un inconnu ; il le rencontre gisant presque mort, se baisse pour lui panser les plaies et mieux, il l'amène à l'auberge. Il va sacrifier son temps, son argent sans compter. Le Crucifié, incarné dans le malade, fut ainsi pour Camille le lieu où il redécouvre Dieu et en même temps l'occasion d'une nouvelle découverte de lui-même. Ici nous pouvons revoir chacune de nos expériences personnelles dans l'apostolat que nous menons auprès des frères et sœurs souffrants. Quand nous visitons les malades, il arrive que nous nous redécouvrons nous-mêmes. Camille, lui, a appris à mourir pour vivre le don de soi à l'imitation du Fils de Dieu. Le malade l'entraîne vers Jésus...



**L**es pauvres, les malades nous évangélisent. C'est un fait, une réalité. Jean Vanier écrit : « Le pauvre révèle Jésus Christ. Il fait découvrir à celui qui est venu pour l'aider sa propre pauvreté et sa propre vulnérabilité ; il lui fait découvrir aussi sa capacité d'aimer, les puissances aimantes de son cœur. Le pauvre a un pouvoir mystérieux : dans sa faiblesse, il devient capable de toucher les cœurs endurcis et de leur révéler les sources d'eau vive cachées en eux. » Les pauvres nous évangélisent. C'est pour cela qu'ils sont les trésors de l'Église.

**L**e malade est au centre de notre vie. Tout confrère et tout membre de la Famille Camillienne Laïque est invité à développer une spiritualité où le malade occupe une place de choix. Le vrai point de référence du service camilien est la personne malade au-delà des frontières, des cultures et des appartenances religieuses. Ainsi en fils et filles de Saint Camille, nous nous efforçons de voir le Christ lui-même dans la personne du malade et du pauvre. Nous imitons le bon samaritain et suivons l'exemple de saint Camille qui considérait les malades comme « **ses seigneurs et ses maîtres** ».

**I**l est évident que l'homme blessé à mort de la parabole ne peut être aidé que matériellement tant son état physique est grave et ses capacités momentanément anéanties, mais parfois il n'en est pas toujours ainsi de ceux que nous rencontrons lors de nos visites.

**N**otre première mission est peut être de proposer le regard d'amour de Dieu. Dieu se réjouit dans les personnes, il trouve joie en elles ; c'est d'ailleurs ce pour quoi elles existent. Il nous faut apprendre à être ce visage de Dieu qui se réjouit des gens, avec une prédilection pour ceux qui souffrent.

### **Servir le malade en s'appuyant sur une spiritualité**

*Qu'est-ce qui nous différencierait de tout autre personnel du monde de la santé si nous n'avions une philosophie ?*

**I**l est nécessaire d'avoir pris le temps de discerner avant de s'engager dans ce noble service des malades. Il n'y a pas de doute

« **Rien ne vous rapprochera plus de Dieu que la charité** », disait saint Camille. Le père Alexandre a confirmé qu'un prêtre camilien recherche deux vocations : la prêtrise et s'occuper des malades. Avant de devenir prêtres, ils veulent travailler auprès des malades et en devenant pères camiliens, ils peuvent se vouer au Christ et aux malades. Puis ce fut le temps fort de l'Eucharistie.

**E**nsuite, le repas pris en commun, dans une ambiance chaleureuse, a permis des échanges avec notre Famille Camillienne. L'après-midi avec le père Toni fut l'occasion de découvrir comment fonctionne une aumônerie au sein d'un hôpital tout récent. Il n'existe pas de liste de malades. Les bénévoles visitent les malades à la demande.

**C**e fut un bon moment d'échanges entre cette aumônerie et notre Famille Camillienne sur nos façons de visiter les personnes malades dans le milieu hospitalier. Nos amis ont reconnu qu'il n'était pas frustrant, mais handicapant, de ne pas pouvoir entrer dans toutes les chambres des services de l'hôpital G. Pompidou.

**L'**échange des deux groupes, avec leurs accompagnateurs spirituels, tous deux aumôniers d'hôpitaux, a été très enrichissant.

**Christel**



## LA Famille Camillienne Laïque rencontre l'aumônerie de l'hôpital européen Georges Pompidou à Paris

Au cours et à la suite de son hospitalisation à l'hôpital Pompidou, Éric (de la Famille Camillienne) a su créer des liens avec l'aumônier de l'hôpital, le père Toni, et l'équipe qui l'aide à l'aumônerie. C'est ainsi qu'Éric a proposé, et tous ont accepté, une initiative originale : une journée de récollection commune entre ces deux équipes.

Le groupe FCL qui s'est déplacé était composé de 10 personnes : le père Alexandre, Éric, Christian, Manga, Marlène, Patrice, Pierre et Christel, Pierre, et Bernard. Ils ont rencontré le père Toni, Bernard, Danielle, et José.

Cette récollection, pas comme les autres, a débuté par une vidéo sur Saint Camille pour faire découvrir à l'aumônerie de l'hôpital européen Georges Pompidou quelques aspects de la vie de ce « **Géant de la charité** », et l'action des religieux camilliens dans le monde. Christian, vice-président, a pris la parole pour développer le sujet avec Éric. Ensuite, le père Alexandre a lu l'évangile du Bon Samaritain (Luc 10, 29-37) pour introduire son enseignement avec cette question :

« **et qui donc est mon prochain ?** »



que le service rendu à celui qui souffre - tant sanitaire que psychologique et pastoral - constitue déjà un acte de charité pour le bénéficiaire. Mais accompli selon les principes de l'Évangile (dignité de la personne, miséricorde, compassion, identification du Christ avec le malade...), *"J'aurais beau avoir la foi à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour..."* (1Co 13) Ce service que nous rendons à nos frères et sœurs qui traversent la saison de la maladie peut donc devenir une proclamation de la manière de s'approcher de la personne qui souffre. Ainsi nous devenons facteurs d'influence sur la culture du monde de la santé. Dans une société sécularisée, nous nous heurtons à de gros défis. Difficile de se présenter comme représentant de l'Église dans un milieu hautement laïcisé. Difficile de témoigner aussi de sa foi tant la perspective peut provoquer de nombreuses résistances : à l'extérieur, chez ceux vers qui on est envoyé, mais aussi à l'intérieur de soi avec la tentation du découragement.

Comment réussir à être encore signifiants pour nous-mêmes et pour la communauté humaine dans laquelle nous vivons et travaillons ? Quel accueil avons-nous quand nous frappons aux portes ? Camille aussi n'a pas toujours eu un bon accueil.

### Notre spécificité

En effet, dans la mesure où les camilliens qui travaillent dans le monde de la santé ont découvert qu'ils étaient des professionnels de la santé comme les autres, ni meilleurs ni pires, ils se sont demandés et se demandent encore ce qu'ajoute la profession religieuse à la pratique des professions de santé. Est-il nécessaire d'être camilien pour servir les malades, ou pour les servir mieux que les autres, que ces derniers soient croyants ou non ? Est-il possible aujourd'hui, ou vraiment souhaitable, qu'il y ait une gestion chrétienne de la santé ? Et encore comment incarner les conseils évangéliques dans le monde où nous travaillons et quelle est leur incidence sur la mission ? Voilà des questions que se sont posés les religieux et que chacun de nous peut se poser dans son milieu d'apostolat.

Le seul motif auquel il faut ramener le service des malades est "la charité" et ce, comme disait Camille, "avec l'affection qu'une mère témoigne habituellement à son unique fils malade". Aux yeux de Camille, aucune vocation n'était plus parfaite que celle de la charité : « Qui sert et assiste le malade, sert et assiste le Christ ». C'est une spiritualité qui a été rappelée et reprise par Pie XII en 1953 dans un discours à des infirmières. Camille déclare dans sa Formule de vie : « Ceux qui entrent dans l'Ordre doivent se souvenir de Jésus Christ, Vérité, qui dit : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Et ailleurs : « J'étais malade et vous m'avez visité ; venez les bénis de mon Père... »

Nous comprenons mieux alors pourquoi Paul VI dit que le pauvre est comme le « sacrement de Dieu ». Expression forte mais réelle. Il y a une présence de Jésus dans chaque homme. Mais il y a une présence de Jésus *particulière* dans tout être qui souffre. « Chaque fois que vous l'avez fait... c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

### Conclusion :



A chacun de nous, le Seigneur a confié son trésor, les malades. Prenons-nous conscience de cela ? Qu'en faisons-nous ? « Nous le portons dans des vases d'argile » (2 Co 4,9). Oui, nous le portons dans la fragilité de nos vies personnelles. Toutefois il faut savoir d'abord rendre grâce à Dieu pour ce trésor, ce charisme qu'il nous donne d'être apôtre de sa miséricorde, et de son amour pour les autres. Dieu, par sa parole et le souffle de son Esprit, n'a jamais fini de nous modeler et remodeler à l'image de son Fils. Oui n'oublions pas :

**c'est Dieu, le Potier,  
c'est lui l'Artiste.**

les suggestions pour les six prochaines années. Beaucoup d'idées ont jailli dont la Commission a retenu 5 priorités :

*la communication*  
*la formation*  
*les finances*  
*les statuts*  
*l'assemblée générale*



Marie-Christine  
Brocherieux

### Conclusion

Cette semaine, qui se concluait, pour ceux qui le pouvaient, par un pèlerinage à Rome, à La Maddalena, à l'occasion de la date anniversaire de saint Camille, et par un concert d'orgue « **Saint Camille et le monde camillien** », par Hervé Desarbre de la FCL France, a été un temps fort. Les rencontres personnelles ou en groupe de travail se sont faites facilement. C'était une découverte pour beaucoup que la Famille Camillienne Laïque avait bien grandi partout dans le monde. L'ambiance entre tous était excellente même si on parlait des langues différentes mais quand le cœur est là, tout est là.

Justement, saint Camille exhortait les religieux et les laïcs à toujours mettre « **plus de cœur** » dans leurs mains. Continuons le chemin. Nous avons des racines et des ailes !

Marie-Christine Brocherieux



Messe de clôture de l'assemblée internationale à Rome



Ce 22 mai, ont eu lieu les élections de la nouvelle Commission Centrale :

- Marie-Christine Brocherieux** (France) : **présidente** (1)  
**Anita Ennis** (Irlande) : **vice-présidente** (2)  
**Maria Hajnalka Bakò** (Hongrie) : **secrétaire** (3)  
**Giosuè Sparacino** (Italie) : **trésorier** (4)



Après la photo de groupe, et celle de la nouvelle Commission Centrale, il a fallu reprendre le travail après le déjeuner. Cette fois, avec la nouvelle équipe élue pour mener la suite des travaux, notamment avec



## III<sup>ème</sup> Assemblée Générale internationale de la Famille Camillienne



Chaque groupe de Famille Camillienne Laïque dans le monde, relié à la Commission Centrale de la FCL, a reçu en début d'année **une convocation**, pour que son président(e) et vice-président(e) se rendent à Mottinello, près de Venise, du 18 au 23 mai, pour l'Assemblée Générale internationale de la FCL. Les assistants spirituels de la FCL étant aussi bienvenus, bien sûr.

La FCL est présente sur les 5 continents :

en **Europe** : Italie, France, Espagne, Autriche, Hongrie, Slovaquie, Slovénie, Angleterre, Irlande, Géorgie ;

en **Asie** : Taïwan, Philippines, Vietnam ;

en **Amérique du Nord** : Etats-Unis ;

en **Amérique Centrale et Sud-Américaine** : Haïti, Mexico, Pérou, Colombie, Equateur, Argentine, Uruguay, Chili, Brésil ;

en **Afrique** : Burkina Faso, Bénin, Tanzanie, Togo ;

en **Australie** : à Sydney.





Prière universelle en différentes langues

En conformité avec les Statuts de la FCL, cet événement, préparé par la Commission Centrale, a lieu *tous les six ans*, un an après le Chapitre Général des religieux Camilliens. C'est donc une rencontre de grande importance qui nécessite une grosse organisation de lieu, propice à l'accueil international, à la vie spirituelle, avec un bilan général et un bilan par groupe, pour qu'émergent ensuite les projets d'avenir pour les six années suivantes. Des traductions simultanées étaient prévues.



Chaque groupe devait faire une présentation de 15' sur les réalités, l'historique et les projets de son pays. La plupart des président(e)s, avec leur groupe, avaient prévu, comme cela se fait maintenant, un support visuel. Cela capte bien l'attention, situe les pays et aide à la compréhension.

Christian Letourneur, vice-président, et moi-même, présidente, étions présents pour toute la semaine, avec notre bannière.

Dès le lundi, nous apprenons que la présidente internationale, Rosabianca, est absente, à l'hôpital, opérée de la carotide en urgence. La Commission prend le relais. C'est Amalia Pintado (vice-présidente) qui fait la présentation de la FCL dans le monde : cela représente 2 500 laïcs engagés

De cette diversité, nous sommes 54 présents à Mottinello. Tout commence par une journée de recollection, guidée par notre assistant spirituel, le P. Paolo Guarise. Myriam, FCL, avec sa guitare, a prévu, feuilles à l'appui, tous les temps de prière de façon simple et joyeuse. On reconnaît des chants de Taizé. Le premier repas, les personnes se mettent par groupe de langues, puis, par la suite, les personnes n'hésiteront pas à se mélanger, à apprendre à se connaître. Des liens se sont tissés fraternellement sans difficulté.

La salle de conférence, où chacun a devant lui des écouteurs et un micro, est un lieu de travail intense avec un programme bien établi. Le mercredi 21 mai, le P. Angelo Brusco, ancien père général, qui a favorisé l'éclosion de la Famille Camillienne Laïque dans ses débuts, a donné une conférence très appréciée sur « **La signification et l'importance de l'Assemblée Générale de l'association.** » Il a montré comment cette réalité de la FCL a des racines anciennes, profondes, et comment cela aide à voir plus loin pour l'avenir.



Salle de conférence